



Dossier de présentation

EXPO PHOTO **LE CARTABLE OU LA RUE**

Quand école et travail se disputent l'enfance...

**Chaque jour,
des millions d'enfants
à travers le monde
doivent travailler
tout en allant à l'école.**

Avant ou après l'école, ils travaillent dur dans les champs, les ateliers ou les décharges, puis enfilent leur uniforme pour rejoindre une salle de classe. Tant d'efforts pour quelques euros, dont dépendent malheureusement les parents pour nourrir toute la famille.

Dès qu'ils franchissent le seuil de l'école, ces enfants retrouvent leur éclat : **l'école est leur refuge, leur joie, leur espérance.**

La nouvelle exposition-photo de l'association Enfants du Mékong illustre ce bras de fer : d'un côté, le travail, imposé par la pauvreté et la nécessité de survivre ; de l'autre, l'école, promesse d'avenir...

À travers une série de portraits et de récits de vie émouvants, le photographe **Christophe Keip** et le journaliste **Antoine Besson** nous permettent de rencontrer ces jeunes qui, malgré les difficultés, rêvent de se construire un avenir meilleur grâce à l'éducation.



Une exposition pour donner la parole aux enfants

Les 22 diptyques révèlent ces enfants dans deux univers contrastés : au travail, dans des conditions difficiles, puis à l'école, rayonnants d'espoir.

- Chaque portrait est enrichi d'un **podcast**, enregistré par les acteurs professionnels de la troupe de Maxence Gaillard, qui reprend les mots des enfants pour raconter leur quotidien avec émotion.
- Des **panneaux explicatifs** (sur les droits de l'enfant, la réalité du travail des enfants dans le monde) enrichissent l'exposition et permettent de prendre de la hauteur.

LE BRAS DE FER DES ENFANTS TRAVAILLEURS

— Travail versus école : Où se situent les enfants de l'exposition ?

Certains enfants ne sont pas scolarisés et doivent travailler pour contribuer aux besoins de leur famille. D'autres, comme Lounni, grande majorité des enfants des pays développés, peuvent se consacrer pleinement à leur éducation sans avoir à travailler.

Le 22 enfants mis en lumière dans cette exposition se situent entre ces deux réalités.

Chaque jour, ils jonglent entre le travail et l'école. Avant ou après les cours, ils contribuent aux revenus familiaux dans les champs, les ateliers ou les décharges, puis revêtent leur uniforme pour rejoindre leur salle de classe. Tout cela pour quelques euros, néanmoins indispensables à la survie de leur famille.

— Journée type d'un enfant en Asie qui travaille à temps plein ou à temps partiel.

● Travail ● Sommeil ● Scolaire ● Autre

— Le parrainage scolaire, pour que l'école l'emporte sur le travail.

Grâce au parrainage, le quotidien de ces enfants voient leur quotidien s'alléger. Dès qu'ils franchissent le seuil de l'école, leurs visages s'illuminent : l'école devient leur refuge, leur joie, leur espoir.

• Le parrainage est bien plus qu'une aide financière : c'est une bouffée d'oxygène pour des enfants qui seraient enfermés dans un cycle de pauvreté et de travail précoce. Il leur permet d'accéder à l'école, d'être accompagnés dans leur éducation et d'avoir un soutien matériel et moral indispensable.

• Le parrainage n'est pas pour autant une solution miracle. Il renforce pas totalement les difficultés tant elles sont immenses pour ces familles. Il allège le fardeau qui pèse sur ces enfants dès leur plus jeune âge, mais il ne peut pas pour autant les sortir totalement du monde du travail. Beaucoup de ces enfants doivent encore contribuer aux revenus familiaux, mais nettement moins qu'ils le feraient sans cette aide.

• Seule une aide prévisible, beaucoup de ces enfants demandent d'abord d'arrêter l'école et se concentrer entièrement au travail. Thien Tu, 7 ans, accompagne déjà son père avec un glaçage dans la rue pour vendre des billets de loterie. Sans aide extérieure, l'école aurait été un luxe inaccessible pour lui. Lounni, 14 ans, travaille comme serveuse dans un bar, exposée aux regards et aux dangers. Le soutien de son parrain lui permet au moins de garder un pied dans la scolarité, au lieu de devoir y renoncer totalement.

• Le parrainage change leur destin. Il leur donne du temps pour rêver, apprendre et espérer. Comme le dit Bethileen, qui a tout perdu après un typhon mais continue d'étudier pour devenir institutrice : «Ce n'est pas parce qu'on est pauvre que la vie doit être triste, bien au contraire !»

• Au-delà de l'aide matérielle, le parrainage est source d'encouragement et de motivation. Pour Nhu Y, qui a failli arrêter l'école, c'est en disant «Peut-être ce ne sera pas plus malaisé au moment malin, ce sera moi à Peur Diana. Il a été un rempart contre le pire des choix : «Sans le parrainage, je n'aurais peut-être pas eu d'autre solution que de suivre ma sœur.»



**— Lounni,
14 ans, Laos**

Elle n'aime pas ce travail où les hommes alcoolisés l'embêtent mais elle n'ose pas le dire à sa maman car elle est le seul revenu de la maison. Jeune-fille souriante, elle aime beaucoup l'école.

Comprendre la réalité des enfants travailleurs

1. Un constat : l'école et le travail sont en compétition.

Le travail des enfants est souvent dénoncé sous sa forme la plus brutale : des **enfants exploités, privés d'école**, au service d'industries sans scrupules. Et c'est une réalité : selon l'OIT (Organisation internationale du travail), **79 millions d'enfants** travaillent dans des conditions dangereuses.

>> Mais une autre réalité, plus discrète, affecte un nombre encore plus grand d'enfants : ceux qui partagent leur temps entre le travail et l'école. Ils sont près de **160 millions**, obligés de contribuer aux revenus familiaux pour survivre tout en poursuivant tant bien que mal leur scolarité.

Leur vie n'est pas un choix, mais une adaptation à une situation qui leur échappe. Et pourtant, leur résilience est incroyable. Ils méritent qu'on les écoute, qu'on les comprenne, et qu'on se demande : **comment peut-on les aider à ne pas avoir à choisir entre apprendre et survivre ?**



 **112 millions**

d'enfants travaillent dans
le secteur **de l'agriculture**

 **31,4 millions**

d'enfants impliqués
dans les services

 **16,5 millions**

d'enfants qui sont
dans l'industrie

– Tran Trung,
8 ans, Vietnam

Il aide ses parents et son petit frère à ramasser les ordures pour récupérer le plastique et le revendre. Il est très joyeux et aime tant sa famille.

Comprendre la réalité des enfants travailleurs

2. Un levier : le parrainage pour renforcer le droit des enfants à se construire un avenir.

L'exposition ne se contente pas de dresser un constat. Elle offre une solution : **le parrainage scolaire**, cœur de l'action d'Enfants du Mékong depuis 1958. Ce soutien financier permet à des milliers d'enfants **d'aller sereinement à l'école**, même dans des contextes précaires.

Le parrainage, c'est bien plus qu'une aide financière. C'est un soutien moral, une reconnaissance pour l'enfant et sa famille, et surtout, une opportunité de changer de cap. En couvrant une partie des besoins essentiels, il permet à ces enfants de poser leurs outils pour prendre un cahier.

Chaque portrait de cette exposition est aussi un hommage aux milliers de parrains et marraines qui, depuis des décennies, permettent à des enfants de transformer leur quotidien.

→ **Chaque visiteur est invité à se demander : «Et si c'était mes enfants ? Que puis-je faire ?»**

''
Nous voulons
les accompagner
le plus loin
possible, et
tant qu'ils en
auront besoin.



3. Pourquoi accueillir cette exposition ?

L'accueil de cette exposition peut mobiliser et fédérer les citoyens de votre ville autour d'une cause universelle. C'est une occasion :

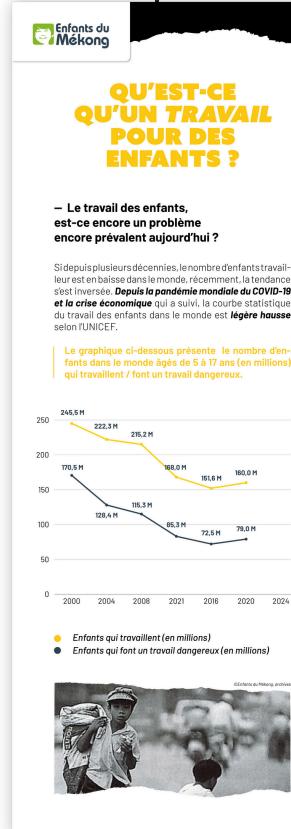
- d'engager des échanges, de proposer des activités pédagogiques (conférences, débats, ateliers)
- d'impliquer les écoles, les paroisses, les entreprises ou les associations locales.

Comprendre la réalité des enfants travailleurs

4. Une sensibilisation : rappeler les fondamentaux des droits des enfants.

L'article 32 de la Convention internationale des droits de l'enfant stipule que « les États parties reconnaissent le droit de l'enfant à être protégé contre l'exploitation économique et à ne pas être contraint à un travail présentant des risques ou pouvant compromettre son éducation, sa santé, ou son développement physique, mental, spirituel, moral ou social ».

Cette exposition va au-delà du simple témoignage : elle constitue un véritable **plaider en faveur des droits de l'enfance**, s'adressant à tous les publics. Conçue comme un parcours à la fois vivant et pédagogique, elle vise à sensibiliser enfants et adultes à cette problématique mondiale. Sa modularité permet de l'adapter à divers lieux et contextes : salles d'exposition, mairies, espaces extérieurs, écoles ou médiathèques, pour toucher un large public et provoquer une prise de conscience collective.



— John Danriel,
8 ans,
Philippines

Après l'école il pêche des oursins pour aider ses grands-parents et ses 6 frères et soeurs. Il aime dire qu'il sait écrire et lire même si ce n'est pas tout à fait vrai !

Format de l'exposition



**Afin de mettre en place cette exposition,
il faut une grande salle pouvant accueillir :**

- 44 photos en alu-dibon en 50 cm x 70 cm
- 5 panneaux en carton-plume de 118,9 cm x 84,1 cm, expliquant la réalité des écoliers travailleurs, et présentant l'association
- Option : une petite salle annexe pour projeter la websérie [Enfants d'hier](#)

Chaque photo sera commentée ainsi :

- Prénom, âge et pays de l'enfant
- Sa situation en tant qu'écolier travailleur
- Un Verbatim de l'enfant
- Un QR code permettant d'écouter l'histoire de l'enfant lu par un acteur ou une actrice, qui lui prête sa voix.

>> Afin de protéger l'intimité de ces enfants, qui nous ont accordé leur confiance, nous ne vendrons pas les photos.

Vous pouvez accueillir l'exposition, un soir, une semaine, un mois. Pour le vernissage, à prévoir un soir de semaine, un salarié d'Enfants du Mékong, formé sur le sujet viendra présenter l'exposition et son contexte.



Contact :

Ombeline Seince

06 75 84 33 03

oseince@enfantsdumekong.com

Enfants du Mékong est une association de parrainage française, qui œuvre depuis 1958 pour scolariser les enfants les plus pauvres en Asie du Sud-Est.

Au Vietnam, au Cambodge, aux Philippines, en Thaïlande, au Laos et en Birmanie, nous agissons grâce au parrainage scolaire. Nos priorités d'action sont :

- L'éducation des filles
- La petite enfance
- Les bidonvilles
- Les minorités ethniques
- Les réfugiés et déplacés
- Les populations isolées



Tant qu'ils en auront besoin... [Association Enfants du Mékong]

Copier le li...

TANT QU'ILS EN AURONT BESOIN...

Regarder sur  YouTube

**Au nom de Nouena, Alisa, Bobby, Bountan,
Houyphone, Lendzy, Louni, Mannittong,
Em, Iq, Noy, Ossa, Sin, Aldin, Alexis,
Bethleem, Dian, Hannah, James, John
Danriel, Keith Adrian, Renz, Reshine,
Zessan, Anh Tu, Duong, Kha, Nghia, Nhu Y,
Quy, Thian An, Thien Tu, Tran Trung,
Vang, Viy, Yen Vi et tous les autres ...**

Merci !